



« À l'EMNO, nous déterminons nos activités en partenariat avec les communautés du Nord de l'Ontario, a dit le D<sup>r</sup> David Marsh, vice-doyen et doyen associé responsable de l'engagement communautaire à l'EMNO. Et c'est l'objet du symposium francophone, c.-à-d. comprendre les besoins de la communauté francophone afin de pouvoir adapter nos initiatives pour y répondre. Nous comptons sur vous, nos précieux partenaires et membres de la communauté francophone, pour nous aider à doter nos diplômés des compétences pour travailler dans des communautés francophones. »

---

« Les membres de la communauté francophone ont écouté avec plaisir les membres de l'équipe de l'EMNO qui leur ont fait comprendre et apprécier tout le travail accompli au cours des dix dernières années, a souligné Jacqueline Gauthier, présidente du Groupe consultatif francophone de l'EMNO. Ils ont aussi été heureux de pouvoir s'entretenir avec l'équipe de l'EMNO, y compris les D<sup>s</sup> Strasser et Marsh, sur les futurs plans et stratégies qui permettront à l'École de continuer à s'efforcer de répondre aux besoins des patients francophones de tout le Nord de l'Ontario pendant de nombreuses années. »

---

« Je désire féliciter l'École de médecine du Nord de l'Ontario à l'occasion de son dixième anniversaire, a déclaré Joscelyne Landry-Altmann, mairesse adjointe et conseillère municipale du quartier 12 de la Ville du Grand Sudbury. L'EMNO a une incidence durable sur notre communauté et dans tout le Nord où les étudiants se familiarisent avec les contextes communautaires, y compris la culture francophone. Notre programme de recrutement de médecins remporte un grand succès, et j'ai le plaisir d'annoncer que 45 médecins de famille formés à l'EMNO ont commencé à exercer à Sudbury, et que 15 autres ont promis de s'installer ici aussi dans les prochaines années. Cela signifie qu'environ la moitié de nos médecins de famille prendront soin d'environ 83 000 citoyens. »

## Table des matières

<b>Bref historique</b> .....	<b>4</b>
<b>Contexte</b> .....	<b>5</b>
<b>Présentations et initiatives en matière de santé</b> .....	<b>7</b>
Rapport annuel de 2014-2015 du Commissariat aux services en français de l'Ontario .....	7
Énoncé de position commune sur l'offre active .....	7
Projet Franco Doc.....	8
Livre blanc sur les assises de la santé en Ontario .....	8
<b>Rapport des portefeuilles de l'EMNO</b> .....	<b>9</b>
<b>Admissions</b> .....	<b>9</b>
<b>Affaires francophones</b> .....	<b>11</b>
<b>Affaires professorales/Éducation permanente et perfectionnement professionnel</b> .....	<b>13</b>
<b>Avancement</b> .....	<b>15</b>
<b>Communications</b> .....	<b>17</b>
<b>Formation médicale de premier cycle</b> .....	<b>19</b>
<b>Formation médicale postdoctorale</b> .....	<b>20</b>
<b>Recherche</b> .....	<b>22</b>
<b>Sciences de la santé et formation interprofessionnelle</b> .....	<b>24</b>
<b>Allocutions</b> .....	<b>26</b>
Conférence-thème .....	26
L'hôpital Montfort et l'EMNO : la recherche et les collaborations potentielles.....	27
Barrières linguistiques en matière de santé mentale.....	27
Barrières linguistiques et accès aux soins en matière de santé mentale.....	28
Conférence-thème .....	28
Panel d'experts .....	29
La santé mentale pour tous.....	29
<b>Conclusion</b> .....	<b>30</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>31</b>



## Bref historique

Lancés officiellement en mai 2005, les Symposiums francophones de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) réunissent les communautés francophones qui souhaitent échanger et partager leurs expertises en matière de santé et de services communautaires.

Les Symposiums francophones regroupent les intervenants, les organismes, les institutions d'enseignement postsecondaire, les conseils scolaires, les réseaux et les partenaires en santé et services sociaux francophones ainsi que le grand public. Cet événement, organisé à tous les deux à trois ans, favorise la mise en commun des meilleures pratiques, des recherches et des nouveautés dans les services de santé en français dans le but d'améliorer la santé des francophones du Nord de l'Ontario.

De plus, ce rassemblement vise à accroître la collaboration, le partage et le réseautage et, ainsi, améliorer la formation des futurs médecins et autres professionnels de la santé de l'EMNO.

Voilà un survol chronologique des symposiums à l'EMNO à date. C'est dans cet esprit que l'EMNO vise à accroître sa participation et son leadership auprès des communautés francophones.

- 2003 : Mise en place du Groupe témoin francophone de l'EMNO
- 2005 : Premier symposium : Ancrage dans la réalité des communautés francophones du Nord de l'Ontario (Sudbury)
- 2007 : Deuxième symposium : La grande séduction...des médecins du Nord de l'Ontario (Timmins)
- 2009 : Consultations auprès des communautés francophones du Nord de l'Ontario
- 2010 : Troisième symposium : Santé – un enjeu communautaire (Sudbury)
- 2012 : Quatrième symposium : Rendez-Vous 2012 - Conférence internationale ICEMEN (Thunder Bay)
- 2015 : Cinquième symposium : Célébrons notre présence francophone dans le Nord de l'Ontario (Sudbury)



*M. Dominic Giroux, recteur  
de l'Université Laurentienne*

## Contexte

L'École de médecine du Nord de l'Ontario a tenu son cinquième symposium francophone du 24 au 26 septembre 2015 à l'Université Laurentienne à Sudbury. Plus de 90 participants soit professionnels de la santé, partenaires communautaires et membres de la communauté francophone du Nord de l'Ontario se sont rassemblés pour explorer les dimensions et les enjeux des soins de santé en français.

Les délégués ont été bien accueillis à la communauté du Grand Sudbury et universitaire par la députée-mairesse de la ville du Grand Sudbury, Mme Joscelyne Landry-Altmann, le recteur de l'Université Laurentienne, M. Dominic Giroux, le doyen de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, D<sup>r</sup> Roger Strasser ainsi que le vice-doyen et doyen associé de l'engagement communautaire, D<sup>r</sup> David Marsh.

Les symposiums francophones de l'EMNO ont pour but d'informer et de réseauter la population francophone et de traiter des questions qui leurs sont d'intérêt. L'EMNO s'est dotée d'un mandat d'imputabilité sociale de contribuer à l'amélioration de la santé des populations et collectivités du Nord de l'Ontario. L'EMNO assure l'interprétation simultanée de tout le symposium et, par conséquent, les membres de la communauté anglophone et non francophone ont pu participer aussi à ce symposium en guise de moyen de prendre connaissance de l'importance des compétences culturelles francophones et de se sensibiliser aux questions ayant trait à la santé des francophones.

Au programme du symposium, les prestations ont misé sur « l'offre active », c'est-à-dire la notion d'assurer que les services de santé en français soient évidents, disponibles et facilement accessibles. Le thème de l'offre active figurait dans l'ensemble des présentations et des discussions dynamiques. De plus, un atelier sur le bien-être a été animé par des étudiants en médecine de l'EMNO, ainsi qu'un exercice de rétroaction en groupe sur les portefeuilles de l'EMNO a aussi été effectué. Ces activités ont porté principalement sur le réseautage communautaire, le renforcement de la capacité de l'offre de service en français, les meilleures pratiques et les services de santé en français, ainsi que des approches concertées visant à améliorer la prestation des soins et services de santé aux francophones du Nord de l'Ontario.

En plus, l'EMNO a célébré son 10<sup>e</sup> anniversaire en 2015! C'était un moment opportun d'offrir aux délégués provenant du grand campus nord-ontarien de l'EMNO l'opportunité de passer en revue les retombées de la composante francophone de l'École au niveau du service, de l'éducation et de la recherche en matière de santé.

Pendant ces trois jours d'interaction, d'échanges, de travaux en petits groupes, de conversations individuelles et de réseautage, les participants ont pris connaissance des éléments du nouveau plan stratégique 2015-2020 de l'EMNO, des mises à jour par le Groupe consultatif francophone et le Bureau des affaires francophones de l'EMNO.

L'EMNO a été honorée d'accueillir une panoplie de conférenciers distingués, y compris M<sup>e</sup> François Boileau, le commissaire aux services en français de l'Ontario, D<sup>r</sup> Benoit Mulsant, directeur du département de psychiatrie de l'University of Toronto, D<sup>re</sup> Marie-France Tourigny-Rivard, présidente du comité consultatif sur les aînés de la Commission de la santé mentale du Canada, et D<sup>r</sup> Bernard Leduc, président-directeur général de l'hôpital Montfort, entre autres.

Les présentations avaient comme thème un sujet très pertinent actuellement soit la santé mentale. Par l'entremise de conférences, d'un atelier et d'un panel d'experts, des éléments pertinents et des meilleures pratiques pour assurer le mieux-être de la population francophone, particulièrement dans le Nord de l'Ontario, en matière de santé mentale ont été exposés.

Les délégués ont pu aussi participer aux activités spéciales présentées par des organismes communautaires de la ville du grand Sudbury telles :

- Le gala des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens de l'ACFO du grand Sudbury, le jeudi 24 septembre;
- Le 40<sup>e</sup> lever du drapeau franco-ontarien, le 25 septembre à l'Université de Sudbury; et
- Les activités du 400<sup>e</sup> soit « Le French Fest », en soirée du 25 septembre présenté par La Slogue.

Ces trois jours bien remplis ont permis de communiquer et de réseauter entre amis et collègues, tout en améliorant les connaissances sur les questions liées à la santé pour les francophones du Nord de l'Ontario.

L'École de médecine du Nord de l'Ontario se fait un devoir de former des médecins et des professionnels de la santé chevronnés, et d'acquérir une réputation internationale de chef de file dans l'enseignement et la recherche axés sur l'apprentissage et sur la participation des collectivités.





M<sup>e</sup> François Boileau, commissaire aux services en français de l'Ontario

## Présentations et initiatives en matière de santé

L'éventail des sujets reflète les divers défis que pose la prestation de soins de santé de qualité et efficaces aux particuliers et communautés francophones. D'éminents conférenciers ont fait des présentations :

### Rapport annuel de 2014-2015 du Commissariat aux services en français de l'Ontario

#### M<sup>e</sup> François Boileau, commissaire aux services en français de l'Ontario

Le commissaire Boileau présente le rapport annuel de 2014-2015 du Commissariat et de l'importance de créer un environnement où les francophones peuvent obtenir des services dans la langue de leur choix. Il énonce que rôle de l'équipe de l'EMNO est plus que de servir les étudiants et par extension, les patients. Le personnel de l'EMNO tient à cœur la communauté du nord de l'Ontario, apprécie y vivre et d'y participer en s'engageant à son développement. L'un des facteurs qui influence ce développement est liée à la loi constitutionnelle, qui donne le droit législatif d'offrir des services aux francophones dans leur langue. La *Loi sur les services en français* dicte que les francophones ont droit aux services en français. Des efforts doivent être fait pour prendre une approche proactive à cet effet car une pénurie de professionnels de la santé offrant les services en français peut aller jusqu'à mettre en péril la vie des citoyens. Maître Boileau insiste dans sa présentation que les citoyens se doivent d'envoyer le signal et de porter plainte au commissariat s'ils sont sujets à des services inadéquats en ce qui concerne la langue dans laquelle ils sont desservis.

### Énoncé de position commune sur l'offre active

#### Diane Quintas, directrice générale du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario

Mme Quintas a fourni des détails sur le nouvel Énoncé de position commune sur l'offre active des services de santé en français en Ontario au nom de l'Alliance des Réseaux ontariens de santé en français et du Regroupement des entités de planification des services de santé en français de l'Ontario.

Mme Quintas présente le concept de l'offre active dans les services de santé, fondé par les réseaux et les entités fédérales et provinciales, qui vise à créer des politiques communes pour assurer les mêmes droits linguistiques partout dans la province. L'offre active rehausse la qualité des services offerts en sensibilisant les professionnels de la santé à tous les niveaux quant à l'importance d'offrir des soins de santé en français. Pour le patient, un service dans la langue de son choix assurera un service de qualité, efficace et sécuritaire. En bout de ligne, « la norme par excellence » est l'offre active, dans laquelle un professionnel de la santé approche le patient en lui offrant des services en français.

## Projet Franco Doc

**Philippe Leblanc, coordonnateur du projet, Association des facultés de médecine du Canada**

M. Leblanc a présenté le projet Franco Doc qui a pour but d'appuyer les étudiants francophones et francophiles qui étudient dans les facultés de médecine anglophones en leur offrant des ressources pédagogiques et pratiques médicales en français, mais aussi des possibilités de stages dans des communautés francophones en établissant des liens entre les facultés de médecine anglophones et les réseaux de santé et les communautés francophones.

Une des facettes importantes du projet est la création d'une boîte à outils en ligne qui est une collection de ressources canadiennes disponibles pour l'apprentissage du français en contexte médical et une base de données sur les occasions d'apprentissages en français. Ces ressources permettent aux étudiants en médecine et aux professionnels de la santé francophones ou francophiles d'améliorer leurs compétences linguistiques et culturelles pour le mieux-être de leurs patients francophones.

L'offre active c'est l'action d'offrir, dès le premier contact et de façon proactive, des services dans la langue de choix des prestataires. Plus concrètement, c'est permettre aux prestataires de s'exprimer et d'être servis dans la langue dans laquelle ils se sentent plus à l'aise. Dans le domaine de la santé, l'offre active permet non seulement aux patients de communiquer plus facilement et d'être compris, mais aussi aux professionnels de la santé de prodiguer des soins de qualité, sécuritaires, éthiques et équitables, particulièrement dans les communautés linguistiques en situation minoritaire.

## Livre blanc sur les assises de la santé en Ontario

**Denis Vaillancourt, président, Assemblée de la francophonie de l'Ontario**

Monsieur Vaillancourt, président de l'AFO, a exposé le travail qui a conduit à la publication du Livre blanc sur les assises de la santé en français en Ontario. Le Livre blanc dresse une série de mesures ciblées concrètes, réalistes et structurantes pour améliorer la santé en français en Ontario.

Réalisé en consultation avec les professionnels et les institutions francophones du domaine de la santé qui, sur le terrain, sont les mieux à même de voir quels sont les points à améliorer, ce document s'articule autour de cinq enjeux stratégiques clairs :

- Pallier à l'insuffisance de données pour assurer une prise de décision efficace;
- Accroître la participation des intervenants francophones à la prise de décision et renforcer l'imputabilité à l'échelle du système de santé dans son ensemble;
- Gérer la transformation du système de santé et ses implications pour consolider et bâtir sur les acquis;
- Renforcer la capacité à saisir les opportunités créées par la transformation du système de santé;
- Assurer l'adéquation des ressources humaines.



## Rapport des portefeuilles de l'EMNO

Divers responsables de portefeuilles éducationnels et administratifs de l'EMNO ont fait état des efforts que déploie l'École pour faire en sorte que ses activités et initiatives répondent aux besoins de la communauté francophone. Plus important, les présentations et les tables rondes ont permis aux participants de donner leurs points de vue sur la façon dont l'EMNO peut améliorer ses prestations auprès des francophones du Nord de l'Ontario.

## Admissions

Le mandat de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) est de contribuer à l'amélioration de la santé des gens et des communautés du Nord de l'Ontario. Un moyen d'atteindre cet objectif est d'augmenter le nombre d'étudiants en médecine qui choisissent de vivre et de travailler dans le Nord de l'Ontario après avoir obtenu leur diplôme.

L'EMNO s'efforce de constituer des classes qui reflètent la démographie de la population du Nord de l'Ontario. Elle optimise le recrutement d'étudiants originaires cette région et de ceux qui sont très intéressés et aptes à exercer la médecine dans des communautés du Nord urbaines, rurales et éloignées. Son but est de recruter des étudiants autochtones et francophones.

Miriam Cain, directrice des admissions et du recrutement des étudiants, a parlé de la responsabilité sociale de l'École et du processus d'admission qui prend en compte les origines francophones des étudiants en médecine potentiels.

Par conséquent, la communauté francophone joue un grand rôle en encourageant les candidats pendant le processus d'admission car elle fournit des lettres de recommandation aux étudiants potentiels. Mme Cain a dit que les candidats demandent régulièrement : « Que dois-je demander à la personne qui fournira la recommandation de mettre dans la lettre pour montrer mes liens avec la communauté francophone? »

## Question

**Si vous deviez donner des conseils aux personnes qui écriront les lettres de référence de ces candidats, qu'est-ce qu'il serait à votre avis utile d'inclure pour illustrer les « liens avec la communauté francophone »?**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

1. Utiliser la plus récente définition de « francophone » adoptée par le bureau du Commissaire aux services en français (qui inclut les nouveaux arrivants et les immigrants francophones).
2. Veiller à ce que lorsqu'une personne se dit francophone, elle applique ses compétences en français, parle en français et est engagée dans la communauté francophone.
3. Définir l'engagement.
  - Par exemple :
    - Connaître la culture, les communautés et les gens du Nord de l'Ontario
    - Comprendre les réalités du Nord de l'Ontario
    - Faire des efforts pour parler la langue
    - Participer à des événements et activités francophones
    - Vivre en français
    - Se dire praticien francophone et travailler à ce titre
    - Montrer l'appartenance à la communauté francophone
    - Donner en retour (faire du bénévolat) à la communauté francophone

## Affaires francophones

Même si le gouvernement de l'Ontario lui a donné le mandat d'enseigner en anglais, l'École de médecine du Nord de l'Ontario se fait un devoir de répondre aux besoins des gens et communautés du Nord de l'Ontario, y compris les francophones et les francophiles.

Le mandat de l'École inclut ce qui suit :

- L'École encouragera les étudiants francophones qualifiés à poser leur candidature.
- Dans la mesure du possible, l'École offrira aux étudiants francophones et bilingues des possibilités d'expériences cliniques dans des environnements francophones.
- L'École explorera la possibilité d'offrir des outils d'apprentissage en français, y compris de la documentation d'apprentissage en ligne en français, et explorera des possibilités stratégiques de collaborer avec d'autres écoles de médecine francophones.

Les autres mesures prises pour assurer une solide représentation des francophones dans toutes les initiatives de l'École incluent notamment :

- Bureau des affaires francophones
- Groupe consultatif francophone
- Programme d'études axé sur les questions de santé des francophones, des études de cas, les professionnels de la santé, les patients et les communautés francophones
- Organisation d'événements culturels en français tout au long de l'année
- Conception de projets de recherche axés sur la santé des francophones
- Stages de formation dans des communautés francophones
- Efforts continus pour améliorer l'engagement des étudiants, partenaires et communautés francophones dans les activités de l'EMNO

Pendant le symposium, Danielle Barbeau-Rodrigue, directrice du Bureau des affaires francophones, note que son bureau a une présence et un rôle à jouer dans tous les aspects de l'École, et ce, avec la collaboration du corps professoral et du personnel.

### Question

#### **Sur quelles priorités le Bureau des affaires francophones devrait-il travailler pour mieux répondre aux besoins des communautés francophones et s'aligner sur le nouveau plan stratégique de l'EMNO pour 2015-2020?**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

1. Aligner les priorités du Bureau des affaires francophones sur le plan stratégique de l'École de médecine du Nord de l'Ontario.
  - L'alignement des activités du Bureau des affaires francophones sur les priorités stratégiques de l'EMNO aidera à améliorer la sensibilisation, les résultats des activités et l'engagement des étudiants, du personnel et des administrateurs francophones.

## 2. Offrir de l'éducation permanente en français aux étudiants, au personnel et à la communauté.

- Plusieurs mesures éducationnelles seraient profitables pour divers groupes :
  - À l'interne (personnel, corps professoral, étudiants)
    - Cours de français
    - Cours de français langue seconde
    - Sensibilisation culturelle
    - Séances d'information sur divers types de modèles de soins de santé
    - Occasions ou événements permettant d'appliquer les connaissances en français
    - Explorer la possibilité d'un stage « d'immersion culturelle en français » pendant la formation en médecine, semblable au stage d'immersion en milieu autochtone qui fait l'objet du module 106; particulièrement pour les étudiants francophiles et ceux qui ne parlent pas français.
  - À l'externe (élèves des écoles secondaires, organismes de soins de santé, etc.)
    - Séances d'information sur les avantages de la prestation de services en français et de la compétence culturelle
    - Il est important de souligner que les praticiens francophones de la santé n'ont pas besoin de connaître les termes médicaux compliqués en français pour communiquer avec un patient en français. Selon les participants, les patients ne se soucient pas des termes médicaux (ils préfèrent même parfois les entendre en anglais) mais veulent plutôt avoir des conversations simples avec leur médecin ou fournisseur de soins en français.

## 3. Soutien pour le Bureau des affaires francophones

- Allouer davantage de ressources humaines et aligner les priorités en conséquence (à l'interne et à l'externe).
- Trouver des incitatifs financiers et des allocations pour les étudiants francophones.
- Trouver des incitatifs pour améliorer la participation du personnel, du corps professoral et des étudiants des deux campus.
- Comblé le poste vacant dans le Bureau des affaires francophones à Thunder Bay.

## 4. Continuer à développer la recherche sur les questions de santé des francophones

- Augmenter la recherche sur les questions de santé des francophones;
- Ajouter une composante culturelle dans toutes les recherches sur la santé des francophones effectuées à l'EMNO;
- Établir une chaire de recherche en santé des francophones à l'EMNO.

## Affaires professorales/Éducation permanente et perfectionnement professionnel

Anita Arella, directrice des affaires professorales, a expliqué que la mission du Portefeuille des affaires professorales est de guider, superviser et représenter le corps professoral de l'École de médecine du Nord de l'Ontario afin qu'elle possède toujours les ressources professorales nécessaires pour offrir une expérience éducationnelle de haute qualité aux étudiants, et de renforcer également la capacité et l'engagement des ressources professorales dans le Nord.

L'Unité des affaires professorales est responsable du recrutement, de l'établissement des horaires et de l'évaluation, de la promotion, de l'intégration et du mentorat des membres du corps professoral. Cette unité englobe les trois sciences (cliniques, médicales et humaines) qui sont à la base du programme d'études de l'EMNO.

Cette unité a travaillé avec l'Unité des affaires francophones pour recruter et engager le corps professoral dans tous les aspects de l'École ainsi que pour recevoir les perspectives de diverses communautés francophones.

L'Unité de l'éducation permanente et du perfectionnement professionnel se réunit régulièrement pour discuter des besoins et des préoccupations des groupes francophones qui incluent plus de 100 praticiens francophones autodéclarés.

### Question

**Portefeuille des affaires professorales continuera de travailler étroitement avec le Bureau des affaires francophones pour mieux répondre aux besoins de la communauté francophone. Afin de nous aider dans ce processus, veuillez réfléchir aux points suivants :**

**Comment mieux répondre aux besoins de la communauté francophone en matière de perfectionnement professionnel et d'éducation permanente?**

**Que peut faire le Portefeuille des affaires professorales pour mieux répondre aux besoins de la communauté francophone?**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

1. Offrir du soutien aux professionnels de la santé afin qu'ils offrent un meilleur service aux patients francophones.
  - Fournir du perfectionnement professionnel et de l'éducation permanente sur la sensibilité culturelle (p. ex., une série de webinaires sur le thème « Mon patient parle français mais pas moi »).
  - Encourager les médecins à adopter des pratiques exemplaires en matière de « sensibilisation culturelle et linguistique »; p. ex., voir à ce qu'une personne de leur bureau ou clinique (infirmière ou réceptionniste) soit bilingue (désigner un poste bilingue serait une pratique exemplaire), car elle pourrait aider les médecins à comprendre les patients et vice-versa.
  - Soutenir l'obtention et la promotion des ressources, des modules et des pages Web de sensibilisation culturelle et linguistique; offrir des outils connexes pour aider les étudiants, les résidents et les médecins à mieux servir leurs patients francophones, et les sensibiliser à certains obstacles culturels qui existent dans le Nord de l'Ontario (p. ex., il peut être intimidant pour les patients de parler en

français à des professionnels hautement éduqués; souvent, les francophones du Nord sont conscients de la façon dont ils s'expriment en français et préfèrent parler un anglais cassé que français).

- Offrir de l'éducation continue au moyen de cours en ligne, de présentations, de vidéos ou d'applications que les médecins qui ne parlent pas français peuvent utiliser pour mieux aider leurs patients francophones (remarque : on ne s'attend pas nécessairement à ce qu'ils suivent des cours de français mais s'ils choisissent de le faire, il faudrait les appuyer).
- Établir des partenariats avec d'autres universités ou d'autres fournisseurs de services d'éducation et de santé en français.

## 2. Encadrer une formation sur le Réseau Télémédecine Ontario

- Comprendre comment utiliser le Réseau Télémédecine Ontario dans le contexte du Nord et ses avantages.

## Avancement

La fonction générale de l'Unité de l'avancement de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) est d'appuyer l'orientation stratégique de l'École. Cela inclut en particulier d'établir et de promouvoir des partenariats internes et externes, d'instiller des valeurs philanthropiques et d'augmenter les ressources financières à la disposition de l'École pour la recherche et des projets spéciaux.

Le Dr Roger Strasser, le doyen de l'EMNO, a expliqué que cette tâche requiert des efforts coordonnés dans les communications, l'élaboration de partenariats, l'engagement communautaire, la recherche, le service aux anciens, le renforcement des relations avec les universités hôtes et la mobilisation constante de fonds. Étant donné la responsabilité sociale de l'École qui est de se concentrer sur l'amélioration de la santé dans le Nord de l'Ontario et sur l'innovation, l'Unité de l'avancement doit en permanence enrichir les ressources financières mises à la disposition des étudiants en médecine par l'entremise du fonds de bourses.

Même si elle réussit à équilibrer son budget, l'École cherche à augmenter les options de financement car les coûts ne cessent d'augmenter.

## Question

**Veillez indiquer comment les membres des communautés et organismes francophones peuvent aider l'EMNO à élargir les ressources disponibles pour appuyer l'avancement de l'École.**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

1. Permettre à la communauté d'adopter des éléments de l'EMNO
  - Montrer le coût réel des choses et promouvoir les commandites/l'adoption par la communauté
    - Équipement, articles coûteux
    - Étudiants en médecine
    - Cours, programmes
    - Participation à des événements ou à la mobilisation de fonds.
2. Combiner les donateurs du Nord pour créer de plus grands dons.
3. Organiser des visites de l'EMNO à l'intention des donateurs potentiels afin qu'ils puissent voir les étudiants et l'infrastructure nécessaire à la formation des futurs médecins et de créer un sentiment d'appartenance.
4. Demander aux étudiants en médecine de parler (présenter) aux donateurs potentiels de leurs cours, de leurs objectifs et de leurs plans pour exercer la médecine et de l'endroit où ils veulent aller.
5. Distribuer des trousseaux d'information sur les dons aux cabinets médicaux, aux équipes de santé familiale et aux centres de santé afin de faire de la promotion dans leurs bureaux et leur communauté.
  - Centres de santé où les étudiants effectuent des stages.
  - S'ils ont apprécié les services d'un étudiant, seraient-ils prêts à faire un don à l'École?
  - « Aidez les étudiants à exercer dans VOTRE communauté! »

6. Créer une fondation ou quelque chose de semblable
  - Allouer des ressources humaines à ce poste à l'EMNO.
7. Créer des partenariats avec des hôpitaux afin de mobiliser des fonds pour acquérir les ressources dont l'EMNO a besoin.
8. Capitaliser sur les recherches menées à l'EMNO
  - Solliciter des dons pour les recherches menées à l'EMNO.
9. Vendre des produits ou services comme :
  - Des cours de RCR.
  - De la formation en santé et sécurité.
  - De l'éducation permanente sur les recherches en cours.
  - Des programmes et des séances de formation mettant des étudiants à contribution.
10. Se renseigner sur les organismes qui, en fin d'exercice, ont des fonds supplémentaires qui pourraient être consacrés à des projets de recherche.
11. Promouvoir les partenariats de recherche avec des organismes de santé qui souhaitent enrichir leurs données.
12. Faire en sorte que l'EMNO pourrait devenir bénéficiaire de polices d'assurances.
  - P. ex., payer les primes de polices d'assurances.
13. Lancer une campagne de mobilisation de fonds ciblée.
  - P. ex., votre don de X \$ = 1000 aiguilles.
14. Créer un événement de mobilisation de fonds et le promouvoir avec l'aide de l'Unité des communications.
  - Randonnée pédestre d'un campus à l'autre (course).
  - Activité semblable à la campagne « Bougez avec l'EMNO » pour attirer de nouveaux donateurs.



## Communications

L'Unité des communications, représentée par Kim Daynard, directrice des communications, est conçue pour apporter un complément au modèle régionalisé de l'EMNO dont le vaste campus couvre tout le Nord de l'Ontario. Un de ses objectifs est d'intégrer et d'appuyer la responsabilité sociale de l'EMNO dans toutes ses initiatives et ainsi, dans la mesure du possible, de publier les communiqués et autres communications en format bilingue et de veiller à leur pertinence pour les populations francophones. En partant des principes de l'inclusivité et de l'engagement communautaire, l'équipe des communications (qui compte actuellement cinq personnes) se concentre sur les objectifs stratégiques de l'École. Elle appuie les stratégies de communications internes et externes qui prennent diverses formes (courrier électronique, notes de service, bulletins, publications, matériel promotionnel, établissement de la marque, sites Web, médias sociaux, relations avec les médias, etc.) et vise tous les groupes prioritaires comme les francophones, les Autochtones et les populations du Nord et rurales.

### Question

**Comment les partenaires et communautés francophones collaborent avec l'École de médecine du Nord de l'Ontario pour que les communications de l'École soient plus a) accessibles, et b) pertinentes pour les publics francophones?**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

#### 1. Profils des étudiants

- Accès public sur le site Web et accès pertinent à l'échelle locale aux communautés qui accueillent des étudiants, des résidents et des diplômés francophones.
  - Courtes biographies
  - Quelques faits amusants
- « Nous voulons les connaître et avoir le sentiment qu'ils font partie de notre communauté. »
- Des profils réels et personnels de francophones pourraient constituer un outil de recrutement de futurs étudiants potentiels qui les considèrent comme des modèles de rôle.
- La participation des étudiants à l'établissement de la marque de l'École leur confère aussi un meilleur sentiment d'appartenance à l'École.
- Une affiche avec une photo et des renseignements sur l'étudiant pourrait être affichée dans la salle d'attente de la clinique. Cela pourrait avoir de nombreux avantages, notamment rassurer les patients que le fait de rencontrer un étudiant dérange, et faire passer des messages sur l'EMNO en général.

## 2. Médias sociaux.

- « Nous aimerions voir plus de messages en français dans les médias sociaux. »
- Engager la population dans des communications multidirectionnelles.
  - Des gens pourraient être invités à partager des expériences positives avec des étudiants de l'EMNO, p. ex., la campagne « Care not Cuts » des médecins de famille.

## 3. Atteindre le grand public (francophone).

- Il faudrait tirer plus explicitement parti des organismes francophones en utilisant leurs listes de distribution ou des liens sur leurs sites Web pour faire passer les communications de l'EMNO.
- Veiller à ce que tous les centres de santé communautaire francophones reçoivent des renseignements sur l'EMNO.
- Mobiliser les communautés au moyen du site Web – les communications doivent aller dans les deux sens.
  - Créer des moyens d'encourager l'utilisation du site Web et de la page Facebook (photos, récits, lettres, etc.)
- Concevoir des initiatives pour atteindre le public dans des milieux de santé (cliniques, salles d'attente) pour promouvoir l'EMNO.
  - Affiches promotionnelles dans les communautés :
  - Chaque année, l'EMNO place « x » étudiants ici. Voyez qui ce sera... (site Web, code QR et « J'aime » sur Facebook, etc.).
  - Récits de patients sur des rencontres positives avec des étudiants et des résidents pour montrer la différence qu'ils font dans les soins obtenus.
  - Inviter des gens à raconter des anecdotes concernant des étudiants de l'EMNO.

## 4. Poste bilingue en communication à Thunder Bay.

- Un poste en communication est maintenant désigné bilingue à Thunder Bay et son ou sa titulaire devrait être en contact avec les groupes et particuliers francophones de cette ville.

## 5. Collaboration avec des organismes francophones.

- Les organismes francophones veulent non seulement améliorer les canaux de communication ou partager les listes de distribution, ils veulent également collaborer avec l'École à divers niveaux.

## 6. Présentations par des étudiants, des membres du corps professoral et du personnel de l'EMNO .

- Fair en sorte que l'École comprenne l'importance des initiatives de recrutement précoce, dont une partie pourrait s'effectuer au niveau intermédiaire et à l'école secondaire. Il est recommandé d'intégrer ces types de présentations dans le cycle annuel de visites de l'École.
- Les étudiants pourraient faire un peu d'enseignement, p. ex., un étudiant a enseigné un cours sur la santé sexuelle qui a remporté un grand succès dans une école secondaire.
  - Ils pourraient faire quelques présentations standards dans des écoles secondaires pour promouvoir les carrières dans le domaine de la santé ou passer d'autres messages clés. L'Unité des communications pourrait aider à produire la documentation requise.
- Les participants ont aussi été encouragés à communiquer avec l'EMNO quand ils cherchent des conférenciers ou veulent faire des présentations.

## Formation médicale de premier cycle

Le Portefeuille de la formation médicale de premier cycle (FMPC) de l'École de médecine du Nord de l'Ontario a la responsabilité du programme de premier cycle de quatre ans en médecine. Le programme d'études intégré est organisé autour de cinq thèmes qui lient l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. Ce programme solide, novateur et socialement responsable amène les étudiants en médecine à participer à une combinaison d'apprentissage en grands et petits groupes, pratique et en laboratoire, et d'expériences cliniques en milieu communautaire qui combinent les sciences cliniques, médicales et humaines.

À la fin du programme, les diplômés de l'EMNO obtiennent leur grade en médecine et sont prêts à effectuer une formation postdoctorale n'importe où au Canada, en particulier ceux qui ont une affinité pour la formation et l'exercice clinique dans des communautés nordiques urbaines, rurales et éloignées.

Pendant les deux premières années, les étudiants effectuent un apprentissage fondé sur des cas auprès de partenaires, de médecins et de patients, dans des communautés, etc. Ils examinent ensemble des problèmes et établissent des stratégies adaptées aux contextes ruraux ou nordiques et aux questions touchant particulièrement les populations anglophones, francophones et autochtones.

En troisième année, les étudiants acquièrent de l'expérience de travail dans une communauté rurale du Nord où ils vivent, travaillent et s'instruisent pendant huit mois dans un cadre de médecine familiale. Il est possible de faire des stages en français dans diverses communautés. En quatrième année, les étudiants retournent à Sudbury ou à Thunder Bay pour se concentrer sur l'exercice en milieu hospitalier et dans des cliniques et préparer leur résidence.

Des séances en français ont lieu la première année afin de sensibiliser les étudiants à la culture, aux aspects linguistiques et aux communications avec les patients ainsi qu'améliorer leurs connaissances sur l'offre active et les ressources dans tout le Nord.

### Question

#### **Comment préparer les futurs médecins pendant leur formation de premier cycle afin qu'ils répondent aux besoins en matière de santé et tiennent compte des facteurs sociaux et culturels qui influencent la santé des francophones dans le Nord de l'Ontario?**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

##### 1. Alignement du programme d'études

- Évaluer la disponibilité et les possibilités de stages en milieu communautaire dans des contextes francophones et leur pertinence tout au long du programme de médecine.
- Offrir de la formation qui apporte une sensibilisation culturelle concernant les réalités des francophones (p. ex., expériences de minorité du point de vue des anglophones).
- Promouvoir les possibilités d'apprentissage visant à explorer et comprendre les besoins des francophones en matière de santé.
- Augmenter les activités et les possibilités de mettre en pratique les compétences en français.
- Offrir des séances d'information sur les divers modèles de soins de santé.
- Offrir des séances de formation sur l'offre active.

- Obliger les étudiants à participer à des événements francophones et à présenter de courts rapports sur ceux-ci.
2. Un réseau ou une base de données des services de santé en français et des possibilités d'apprentissage
    - Encourager l'établissement de liens entre les étudiants et les professionnels de la santé francophones en alignant les intérêts des étudiants et les services de santé en français disponibles.
    - Participer au recrutement et au maintien en poste du corps professoral francophone.
  3. Sensibilisation au fait français en Ontario et ailleurs.
  4. Création de liens avec :
    - D'autres universités, programmes et établissements offrant des programmes et des cours en français.
    - Des organismes de santé et communautaires francophones comme les centres de santé où les étudiants peuvent travailler avec le corps professoral pour s'exercer à communiquer en français avec les clients.
    - Des organismes communautaires où les étudiants et le corps professoral peuvent s'immerger dans la culture francophone et parler en français.

## Formation médicale postdoctorale

Le Portefeuille de la formation postdoctorale de l'École de médecine du Nord de l'Ontario a la responsabilité de fournir, d'administrer et d'appuyer tous les programmes postdoctoraux de formation en résidence dans le Nord de l'Ontario.

L'EMNO offre de la formation en résidence dans huit spécialités du Collège royal, en médecine familiale et dans divers domaines PG3 de médecine familiale comme médecine d'urgence, anesthésiologie pour la pratique de la médecine générale et familiale, soins de maternité améliorés, soins des personnes âgées et compétences améliorées autodirigées.

Les programmes de résidence de l'EMNO offrent une variété sans pareil d'immersions qui combinent l'apprentissage dans des centres universitaires des sciences de la santé et des stages cliniques dans tout le Nord de l'Ontario rural.

## Question

**Au chapitre de la formation des futurs médecins à l'EMNO, de l'avis de la communauté francophone, quelle initiative serait la plus positive pour les soins de santé des francophones?**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

1. Appui aux programmes PGY3 qui répondent aux besoins des communautés rurales
  - L'appui aux candidats et leur recrutement dans un programme PGY3 de compétences améliorées qui se concentrerait sur les besoins actuels de nos communautés francophones du Nord seraient le plus utile. En particulier, la chirurgie générale rurale est un domaine dans lequel l'EMNO pourrait former des résidents afin de répondre aux besoins des communautés francophones rurales du Nord de l'Ontario.

- Travailler avec le programme actuel de résidence en chirurgie pour améliorer l'apprentissage des techniques chirurgicales nécessaires dans les communautés rurales (francophones).
- Améliorer les capacités des médecins en exercice actuellement dans des communautés rurales francophones d'adapter leur champ d'exercice aux besoins de la communauté; p. ex., perfectionner leurs compétences pour fournir un service nécessaire dans une communauté.
- Continuer de promouvoir les possibilités de mentorat des nouveaux étudiants par des cliniciens francophones afin d'établir un solide système de soutien pour les résidents qui peuvent plus tard choisir d'exercer dans ces communautés.

## 2. Nouvelles initiatives dans le domaine de la formation postdoctorale

- Faire connaître les initiatives lancées, sinon les communautés ne les connaissent pas et ne peuvent pas y participer et appuyer l'École.
- Incorporer l'accent francophone et autochtone dans tous les nouveaux projets de formation postdoctorale.
- Appuyer l'engagement à long terme d'offrir un guide complet des programmes d'études en santé des francophones et de partenariat communautaire au sein de l'Unité de formation postdoctorale de l'EMNO afin que le projet pilote francophone de formation postdoctorale demeure fructueux et qu'il soit élargi dans les années subséquentes.
- Continuer d'appuyer les rôles des deux responsables de la formation postdoctorale des francophones.
- Appuyer les partenaires communautaires qui veulent collaborer avec l'EMNO sur diverses initiatives (p. ex., le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario a manifesté son intérêt pour collaborer à l'initiative de modules médicales dirigée par le D<sup>r</sup> Yannick Charrette).
- Appliquer dans tous les programmes de formation postdoctorale, les projets réussis menés dans le programme de médecine familiale et de médecine préventive en santé publique.



3. Présenter la documentation d'appoint et mener les entrevues du CaRMS en français dans le programme de médecine familiale.

- Appliquer ce projet pilote qui consiste à mener les entrevues du CaRMS en médecine familiale pendant les fins de semaine à tous les autres programmes de formation postdoctorale, et souligner cette option pendant toutes les initiatives de recrutement de l'École.

## Recherche

La recherche reflète la responsabilité sociale de l'EMNO envers les diverses cultures du Nord de l'Ontario en s'attaquant à des questions importantes pour l'amélioration de la santé de la population de cette région. Les recherches couvrent un vaste éventail de sujets dans les domaines de la clinique, de la santé communautaire et des populations, des sciences biomédicales, de la santé environnementale, de la formation en santé et des services de santé.

Penny Moody-Corbett, Ph.D., doyenne associée responsable de la recherche, a expliqué qu'à l'EMNO, la recherche est une composante essentielle du programme de formation en médecine régionalisée. À partir de la première année, nos étudiants en médecine sont encouragés à participer à des recherches pendant des stages d'été et ont d'autres possibilités tout au long de leurs études de premier cycle et postdoctorales. De même, les professionnels de la santé, des étudiants du premier cycle et postdoctoraux, des résidents et des partenaires communautaires ont des possibilités de recherche et de perfectionnement professionnels.

Comme le plan stratégique de l'École de 2015-2020 l'indique, l'engagement clé de l'EMNO dans la recherche demeure ferme.

## Question

### Comment l'Unité de la recherche peut-elle faciliter la recherche dans les communautés francophones?

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

### Définir la « population francophone » et intensifier la recherche sur la santé des francophones.

1. Traduire les recherches effectuées afin de les mettre à la disposition des groupes de recherche anglophones et francophones
2. Collaborer sur des projets de recherche afin d'assurer l'inclusion variable des francophones
3. Faire appel à des chercheurs ou interviewers francophones pour recueillir des données auprès des francophones
4. Documenter et publiciser les recherches effectuées
5. Relever des précisions sur les patients des centres de santé et des hôpitaux lors de leur enregistrement, et utiliser ces variables dans des projets de recherche :
  - Oral

- Écrit
  - Langue maternelle
  - Autre
6. Toutes les recherches menées à l'EMNO devraient inclure la variable linguistique afin d'enrichir les données, de recenser les besoins et d'élever le profil des francophones.
- Aller au-delà de la langue – groupes culturels
  - Immigration
7. Communiquer et promouvoir les recherches sur les communautés francophones dans divers médias :
- The Scope
  - Bulletins
  - Site Web
8. Créer une journée de la recherche francophone.
9. Créer une chaire de recherche axée sur les besoins en matière de soins de la population francophone.



## Sciences de la santé et formation interprofessionnelle

Heather Westaway, chef des sciences de la santé et de la formation interprofessionnelle (SS et FI) a parlé des priorités de son unité.

Cette unité accueille des étudiants en nutrition clinique, ergothérapie, physiothérapie, orthophonie, audiologie et du programme de formation des adjoints aux médecins.

Le programme des SS et de FI offre diverses expériences cliniques axées sur les compétences pour exercer dans les milieux ruraux, éloignés et du Nord où les problèmes de santé sont uniques, et sur les services de santé offerts dans le Nord de l'Ontario.

Les stages des SS et de la FI offrent des possibilités de collaboration interdisciplinaire dans un vaste éventail de cadres, et ont pour but de recruter et de retenir dans le Nord de l'Ontario des fournisseurs de soins qui possèdent les compétences et l'expérience pour servir nos communautés.

### Question

#### **Quels événements, ressources et services en français sont disponibles dans votre communauté pour accueillir, aider et informer nos étudiants engagés dans la formation clinique?**

Priorités et préoccupations des participants :

*\*À noter que les recommandations ne sont pas présentées dans un ordre en particulier.*

Étant donné les objectifs stratégiques visant à adopter une approche générale à toute l'École, les cinq prochaines années seront pour les programmes des sciences de la santé l'occasion de tirer parti des soutiens et systèmes actuellement en place pour d'autres programmes de l'EMNO afin d'honorer la responsabilité sociale de l'École dans tous les programmes.

#### 1. Calendrier des événements

- Reconnaître que les étudiants de l'EMNO ne veulent pas seulement étudier.
- Dresser une liste d'événements spéciaux en français qui se déroulent dans le Nord de l'Ontario, tels que :
  - le Festival des bûcherons de Kapuskasing, les célébrations de la St-Jean-Baptiste à Hearst, La Nuit sur l'étang et le Festival boréal à Sudbury, le Théâtre du Nouvel-Ontario (représentations théâtrales), etc.
  - Communiquer avec le ROCS (collectif culturel à Sudbury) ou consulter le site Web « Qui fait quoi » (hébergé par l'ACFO du grand Sudbury) pour avoir d'autres exemples et des informations.
- Encourager les étudiants à participer à des événements sociaux communautaires en français dans tout le Nord de l'Ontario.
- Jumeler des étudiants francophones et francophiles avec des communautés francophones lors de ces événements.
- Communiquer avec le Contact interculturel francophone de Sudbury ou le Réseau du Nord pour avoir des renseignements sur l'immigration de francophones et des événements.

## 2. Réseaux de santé francophones

- Solliciter le soutien du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario.
- Demander des séances d'information sur la région, la population ou clientèle, les organismes de santé francophones, la culture, les événements, etc.

## 3. Consulter les agents du développement économique

- Communiquer avec les agents de développement économique car ce sont de bonnes sources de renseignements sur les événements, les stratégies et les organismes communautaires.

## 4. Consulter les coordonnateurs administratifs locaux et autres partenaires communautaires de l'EMNO dans la communauté

- Déléguer un « partenaire » pour accompagner un étudiant en visite.
- Encourager l'accueil des étudiants en sciences de la santé dans le cadre de leur travail.
- Aider les étudiants à s'établir dans la communauté (professionnellement et socialement).

## 5. Explorer des lieux de stage pour les étudiants francophones et francophiles

- Encourager des fournisseurs désignés en services de santé en français à accueillir des stagiaires.

## 6. Élaborer un outil pour informer les étudiants sur les façons d'appuyer la communauté francophone

- Aider les étudiants à comprendre les subtilités de la population francophone. Par exemple :
  - Certaines personnes hésitent à parler en français à une personne « éduquée ».
  - Certains patients préfèrent parler en français mais lire la documentation en anglais.
- Encourager les étudiants à utiliser leurs compétences en français pour dire aux patients qu'ils peuvent les servir en français.



## Allocutions

### Conférence-thème

#### **D<sup>re</sup> Marie-France Tourigny-Rivard, Commission de la santé mentale du Canada**

La D<sup>re</sup> Marie-France Tourigny-Rivard, présidente du comité consultatif sur les aînés de la Commission de la santé mentale du Canada, a fait état des progrès accomplis dans la mise en œuvre des recommandations de la commission concernant l'accès aux services de santé mentale en français pour les personnes âgées du Nord de l'Ontario.

Les lignes directrices des recommandations ont été conçues pour appuyer l'élaboration de la Stratégie en matière de santé mentale de la Commission de la santé mentale du Canada et sont en harmonie avec les objectifs de cette dernière afin que tous les Canadiens puissent atteindre le meilleur état de santé mentale et de bien-être possible.

Voici ces objectifs tels qu'ils sont décrits dans le document « Vers le rétablissement et le bien-être : Cadre pour une stratégie en matière de santé mentale au Canada » publié en 2009 :

- Les personnes de tout âge vivant avec des troubles mentaux ou une maladie mentale sont activement engagées et appuyées dans leur processus de rétablissement et d'atteinte du bien-être.
- La promotion de la santé mentale est favorisée et les troubles mentaux ainsi que les maladies mentales sont évités lorsque c'est possible.
- Le système de santé mentale répond aux besoins variés de toutes les personnes qui vivent au Canada.
- Le rôle des familles dans la promotion du bien-être et la prestation de soins est reconnu, et leurs besoins sont pris en compte.
- Les personnes ont un accès équitable et opportun à des programmes, des services, des traitements et des formes de soutien appropriés, efficaces et véritablement intégrés qui tiennent compte de leurs besoins.
- Les mesures prises sont fondées sur diverses sources de connaissances et de données probantes, les résultats sont mesurés et la recherche progresse.
- Les personnes vivant avec des troubles mentaux ou une maladie mentale sont entièrement intégrées à titre de membres de la société. Ces objectifs ont été établis par l'entremise d'une vaste consultation menée auprès de Canadiens ayant un vécu de la maladie mentale, de leurs familles et de leurs aidants ainsi que de pour-voyeurs de services et de planificateurs.

## L'hôpital Montfort et l'EMNO : la recherche et les collaborations potentielles

### D<sup>r</sup> Bernard Leduc—président-directeur général de l'hôpital Montfort

Le D<sup>r</sup> Bernard Leduc, a suggéré des avenues de collaboration entre l'EMNO et l'hôpital pour fournir de la formation professionnelle en santé en français dans le Nord de l'Ontario.

En examinant les recherches en éducation et en services de santé sur les barrières linguistiques, D<sup>r</sup> Leduc a constaté que très peu de données existent qui traite spécifiquement de la question anglophone-francophone. Ces lacunes dans le corpus de recherche pourraient, selon lui, poser un risque pour la qualité de services de santé reçus par les francophones dans un milieu majoritairement anglophone. Il souligne que ces risques sont encore plus sérieux en matière de services pour la santé mentale. Puisque le diagnostic et la thérapie se font souvent en communiquant à l'orale, il est primordial que les francophones soit servis dans la langue dans laquelle ils parlent couramment et confortablement. Une autre lacune dans l'ensemble de la recherche sur les barrières linguistiques dans les services de santé est le manque de recherche pour connaître les organismes et les professionnels de la santé qui seraient aptes à fournir les services en français. Il y a une faille entre les besoins des patients et l'offre de services et il est primordial de prioriser cette recherche dans le domaine de la santé mentale pour y apporter une analyse robuste.

## Barrières linguistiques en matière de santé mentale

### Louise Bouchard, Ph. D., RRSFO

Louise Bouchard, professeure de sociologie à l'Université d'Ottawa, a fourni les conclusions découlant des données sur l'état de santé mentale de la population francophone de l'Ontario.

Bien que la majorité des aînés d'aujourd'hui aient acquis de meilleures conditions de vie que leurs prédécesseurs, un nombre important d'entre eux continuent de vivre dans des conditions économiques précaires. Le statut socioéconomique est un déterminant majeur de la qualité de vie. La minorisation à laquelle a été sujette la population francophone constitue la source de désavantages et d'inégalité sociale qui se répercutent encore de nos jours. Les aînés francophones en situation minoritaire sont plus susceptibles d'être pauvres que leurs homologues anglophones, et cette précarité nécessite d'être prise en compte dans l'élaboration de nos politiques publiques et dans la lutte contre la pauvreté.



## Barrières linguistiques et l'accès aux soins en matière de santé mentale

### D<sup>r</sup> Raymond Tempier, Institut de recherche de l'hôpital Montfort

Le D<sup>r</sup> Raymond Tempier, professeur de psychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa et directeur scientifique de l'Unité de recherche en santé mentale à l'Institut de recherche de l'Hôpital Montfort, a rendu compte des résultats d'une étude récente sur l'accès des Franco-Ontariens aux services psychiatriques dans les hôpitaux.

Une quantité limitée de recherches ont été menées sur l'influence des variables culturelles et linguistiques sur l'accès aux services de santé. Avant celle effectuée par D<sup>r</sup> Tempier, aucune étude n'a examiné l'accès des Canadiens francophones aux soins psychiatriques. Son étude a utilisé les données du Système d'information sur la santé mentale de l'Ontario pour examiner les tendances et le contact quotidien avec des psychiatres dans les 3 premiers jours d'admission dans les établissements de santé mentale en Ontario.

Les résultats ont démontré que les Ontariens francophones étaient environ un tiers moins susceptibles d'avoir un contact quotidien avec les psychiatres dans cette période de temps par rapport aux patients anglophones. Ces résultats ne sont pas expliqués par des différences régionales. Au lieu de cela, ils soulignent la possibilité que la langue pose un obstacle important à des services spécifiques et hautement spécialisés en santé mentale dans cette province.

## Conférence-thème

### D<sup>r</sup> Benoit Mulsant, directeur du département de psychiatrie, University of Toronto

Le D<sup>r</sup> Benoit Mulsant, directeur du département de psychiatrie à l'University of Toronto, a parlé des services nécessaires pour répondre aux besoins de la population vieillissante qui a des problèmes de santé mentale et de toxicomanie. Il s'agit d'une population qui augmente en nombre et en besoins particuliers, ce qui, par conséquent, ajoute un fardeau à notre système de santé qui envisage déjà de nombreux défis.

Voici quelques faits saillants qu'il a présentés :

- 1,3 millions d'Ontariens vivent à la fois un problème de santé mentale et physique.
- Les patients atteints de schizophrénie ont plus de chances de développer le diabète et le cancer.
- Les personnes souffrant d'un trouble bipolaire ont un risque plus élevé de maladie cardiaque.
- Si vous avez une maladie physique, vous serez 20 à 45 p. 100 plus susceptible de développer une maladie mentale, et vice versa.
- Ceux qui vivent avec des troubles mentaux graves et qui développent une maladie physique ont l'espérance de vie de 10 à 20 ans de moins que la moyenne des Canadiens.
- Les patients, souffrant d'une maladie mentale et physique combinée, sont beaucoup plus susceptibles de se retrouver à l'hôpital de façon inattendue, et près de la moitié de ces admissions sont évitables.



## Panel d'experts — La santé mentale pour tous

Un panel de 6 experts a répondu à la question suivante en présentant leur point de vue, suivi par une période de questions.

*« Qu'estimez-vous sont les deux plus importants défis dans la prestation des services de santé aux clients/patients francophones? Veuillez suggérer une ou deux stratégies pour améliorer les services pour les clients/patients francophones. »*

**D<sup>re</sup> Susanne Alain, psychiatre de Thunder Bay**, a misé sur l'importance de créer une liste de professionnels de la santé francophones et aussi d'augmenter l'utilisation de la langue française chez les professionnels. Pour ce faire, elle a parlé de privilégier des symposiums en français pour les francophones pour augmenter le confort des professionnels dans l'utilisation du français.

**D<sup>r</sup> Yannick Charrette, médecin de famille de Sudbury**, a fait le point sur le besoin pour plus de soutien pour engager des professionnels de la santé bilingues pour les outiller à mieux desservir les populations à risque à Sudbury. Les populations qu'il estimait avoir besoin plus de soutien sont les personnes transsexuelles et les patients avec des troubles d'alimentation.

**D<sup>r</sup> James Chau, médecin-gériatre de Sudbury**, a estimé que les personnes âgées avec des problèmes cognitifs ne reçoivent pas assez de soutien ni de ressources. Il suggère qu'une meilleure écoute des patients et la reconnaissance de leurs expériences vécues dans la langue de leur choix est nécessaire pour améliorer les soins pour cette population particulièrement vulnérable.

**Michel Larivière, Ph. D., psychologue clinicien et professeur universitaire de Sudbury**, a parlé de l'accès et de la qualité des services de santé mentale, surtout dans le milieu de travail. Il estime qu'une sensibilisation des employeurs sur la santé mentale des travailleurs doit se faire et que l'employeur devrait couvrir les coûts des soins complémentaires en santé mentale avec des experts formés.

**Lorraine Leblanc, directrice générale, Alzheimer Sudbury-Manitoulin et infirmière de formation de Sudbury**, a présenté le cas des patients souffrant d'Alzheimer et de démence, elle note le défi croissant avec une population vieillissante. Elle propose des stratégies de soutien à tous les niveaux : communautaires, provinciales et fédérales. Elle estime que plus de recherche et plus d'accès aux soins sont nécessaires dans le cercle francophone. Pour ce faire, une collaboration à tous niveaux est nécessaire, ainsi que le développement d'une liste de pourvoyeurs de soins primaires francophones. De plus, elle encourage d'outiller et de sensibiliser les employés en soins primaires pour assurer de faire la liaison des patients francophones avec des services en français.

**Léo Therrien, directeur général, Maison Vale Hospice à Sudbury**, a parlé des soins palliatifs en fin de vie, afin de réaliser les besoins de vie des patients en fin de vie. Il promouvoit la sensibilisation des clients/patients et des médecins au processus de la fin de vie et il veut normaliser le deuil vécu qui vient avec l'acceptation de la mort. De plus, les médecins doivent apprendre à ouvrir la conversation de la fin de vie avec les patients et offrir les services en français dans ce contexte.



## Conclusion

Les participants ressortent de ces trois jours de Symposium francophone 2015 avec une volonté de continuer à s'engager. Les présentations, le travail en groupe et les conférences thèmes ont donné lieu à des échanges de points de vue des plus riches avec les différents partenaires.

Ce Symposium francophone 2015 a permis aux participants de mieux comprendre les défis qui se présentent dans chaque milieu. Les gens ont aussi participé dans le but d'élargir leur réseau, de prendre connaissance des recherches en santé pour les francophones et de partager des pratiques exemplaires.

Ce Symposium a permis une réflexion et un dialogue sur le rôle actif que chacun peut entreprendre pour contribuer et assurer la vitalité de la communauté francophone. Un regard critique sur la réalité de vivre en français et l'importance des compétences linguistiques et culturelles dans le domaine de la santé a pu se développer suite aux diverses présentations. De plus, une ouverture et une prise de conscience a eu lieu pour mieux connaître le rôle des Réseaux, des RLSS, des agences de santé et des services sociaux. La présence de chercheurs et leurs présentations ont exposé les nouvelles initiatives en matière de recherche sur la santé des francophones. Ils ont présenté des approches novatrices basées sur des besoins globaux pour améliorer la vie des aînés en matière de santé mentale. Finalement, cet espace francophone, de réseautage, de rires et de divertissement a été un vrai bénéfice pour la communauté francophone en matière de santé.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont accepté de se joindre à l'équipe des présentateurs au Symposium pour partager leurs préoccupations et leurs idées. La synthèse présentée reflète les grands thèmes des discussions. Vous pouvez consulter le site Web de l'EMNO au [www.nosm.ca/affairesfrancophones](http://www.nosm.ca/affairesfrancophones) pour obtenir la version électronique de ce rapport.

Les communautés francophones du Nord de l'Ontario font preuve de résilience. Elles ont une grande capacité d'adaptation à leur milieu et aux réalités toujours changeantes. Elles sauront envisager des solutions qui devront elles-mêmes être évolutives afin de servir encore mieux le développement et l'engagement des communautés francophones envers l'École de médecine du Nord de l'Ontario.

Il est néanmoins réaliste pour nos partenaires communautaires de constater qu'il est important que l'École de médecine du Nord de l'Ontario évolue et qu'elle considère que le statu quo n'est qu'une solution temporaire pour répondre aux besoins des communautés francophones du Nord de l'Ontario. Le défi est de taille, mais en envisageant des moyens et des réponses qui mobilisent les différents partenaires et gouvernements, l'École sera beaucoup plus en mesure de le relever.

Avec un regard vers l'avenir l'EMNO vise à accroître sa participation et son leadership auprès des communautés francophones et, avec elles, à explorer les rôles et la responsabilité de la communauté face à la santé.

## Remerciements

Plusieurs personnes ont consacré beaucoup de temps et d'effort pour organiser ce cinquième Symposium francophone. Nous remercions d'abord le personnel du BAF et le Groupe consultatif francophone de l'École de médecine du Nord de l'Ontario ainsi que ses partenaires, tout particulièrement le comité organisateur composé de :

- Jacqueline Gauthier, présidente, Groupe consultatif francophone, EMNO
- Claudette Gleeson, vice-présidente, Groupe consultatif francophone, EMNO
- Sylvie Chouinard, membre, Groupe consultatif francophone, EMNO
- Nicole Dubuc-Charbonneau, membre, Groupe consultatif francophone, EMNO
- Paul Henry, membre, Groupe consultatif francophone, EMNO
- Dr David Marsh, vice-doyen et doyen associé, Engagement communautaire, EMNO
- Geoffrey Leblond, étudiant en médecine, EMNO
- Nicole Ranger, étudiante en médecine, EMNO
- Monique Rocheleau, directrice générale adjointe, Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario
- Mélanie Dionne, assistante de projet, Bureau des affaires francophones, EMNO
- Renée Marenger, adjointe administrative, Bureau des affaires francophones, EMNO
- Danielle Barbeau-Rodrigue, directrice, Bureau des affaires francophones, EMNO

Nous aimerions aussi reconnaître autres personnes qui ont contribué leur temps et aide pour assurer le succès du symposium :

- Kirsten Benson, rédactrice, EMNO
- Rob Bertrand, technologue en informatique, EMNO
- Katie Biasiol, agente en avancement, EMNO
- Josée Bisson, adjointe administrative, Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario
- Pascale Brown, assistante-étudiante, bureau du doyen, EMNO
- Kim Larkin, agente des communications, EMNO
- Jason Lind, graphiste, EMNO
- Chantal Marcotte, assistante, bureau du doyen, EMNO

Un **merci bien spécial** à nos maîtresses de cérémonie, Mmes Jacqueline Gauthier et Claudette Gleeson, présidente et vice-présidente du Groupe consultatif francophone de l'EMNO; nos scribes, Mmes Nicole Dubuc-Charbonneau, Véronique Poirier, Jennifer Wakegijig, et Kristy Côté.

Certes, le succès de ce genre de prestation repose en grande partie sur la qualité des animateurs, des présentateurs et des conférenciers. Merci à vous toutes et tous !

L'EMNO tient à remercier Lynne Dupuis, Doyon et Dupuis Inc. pour l'animation du travail en groupe ainsi que la rédaction de ce rapport.

Enfin, le succès des symposiums francophones de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, reflètent, bien sûr, l'engagement des participants et des organismes francophones. Un grand merci du fond du cœur à vous toutes et tous d'avoir été là avec nous !



École de médecine  
du Nord de l'Ontario

Northern Ontario  
School of Medicine

ᐅ·ᐅᐅᐅ ᐅᐅᐅᐅ  
L'ᐅᐅᐅ ᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅ